**La haute croissance et l’agitation politique (52 - 73)**

I. Un rattrapage fulgurant sur le plan économique (“miracle économique de l’après guerre”)

La priorité absolue est de rattraper l’occident (phases d’accélération et de pauses). Mais le gros pts fort c’est le taux de change qui est fixe avec les USA.

1. Le “miracle” du dvpt japonais

La croissance est tirée par la demande intérieure (conso + inves = + 9% PIB en moyenne)

même s’il y a quelques ralentissement (55 - 61 / 65 / 66 )

On s’ouvre progressivement au marché américain (taux de change fixe 1$ = 360 yen)

→ petit à petit les exportations augmentent; les usa ouvrent leur marché = boost

1. Un modèle original

Le jap opte pour une reconstruction à base industrielle complète (industrie lourde et chimique même si pas d’avantage compétitif) → encadré par le gouv.

+ une spécialisation de l’appareil productif pour but exportation car peu à peu, on a une montée en gamme des produits manufacturés.

(diminution de l'agroalimentaire et du textile)

On a un dvpt de la fidélisation des salariés avec emploi à vie + salaire à l’ancienneté + actions des syndicats d’entreprise (mini syndicats au sein de chaque entreprise dès la fin des années 50) = hausse de la productivité (manque de main d’oeuvre donc hausse des salaires → conso + épargne en hausse)

+ situation financière et monétaire stable.

1. Le MITI est au cœur de "l'État stratège.” (MITI = ministère de l’industrie)

MITI = Rôle de coordinateur tout en stimulant la concu dans le privé.

On a des plans quinquennaux par l’agence de planification économique : poser des obj chiffré de croissance + cadre global (conseillé mais pas imposé)

+ Banque qui va financer des projets industriels (soutenu par l’état)

Plan Ikeda en 61: fixe x2 du PIB tous les 5 ans = vertus autoréalisatrice

1968 : 2e rang mondial après les USA

**Premiers tests pour la démocratie japonaise**

II. La démocratie japonaise à l’épreuve des fantômes d’avant-guerre : conflits puis stabilisation politique

Situation sociale compliquée après le départ des américains.

1. La naissance du Parti Libéral Démocrate (PLD)

Après l’occupation on a une réhabilitation des députés purgés mais parti libéral divisé.

En Nov 54, Hatoyama lance un nouveau parti conservateur dit “démocrate” (populiste, anti-usa, autonomie diplomatique,..)

Pour que Yoshida se retire, Socialiste et démocrate s’allie (Hatoyama prend la place de PM).

a la naissance du PLD, on a trois courant (les démocrate que de noms, les libéraux dominants auj et la sensibilité populiste et agrarienne)

Autres clivages; rivalité entre les élus locaux qui sont des hommes pol et les hauts fonctionnaires.

Pour réduire les tensions, dès les 60s, le PLD prends l’habitude de partager les postes au prorata du nbs d’élu

1. Le temps de la confrontation (57 - 60) : pic de tension (coïncide avec Kishi au pvoir)

Hatoyama a un cancer, remplacé par Ishibashi (libéral) qui est malade aussi donc Kishi au pouvoir (démocrate).

on a une action qui cristallise les tensions : la contre attaque de kishi qui en oct 58 lance un projet de loi visant à rendre à la police l’essentiel de ses pvoirs d’avant guerre = tollé dans la presse et l’opinion / opposition qui présente un front uni + grève + désolidarisation des clans ikeda et miki → Kishi renonce à son projet.

On a une crise liée à la révision du traité nippo-usa

le japon veut retrouver un poids sur le plan diplomatique (associé au réarmement) car trop dépendant des USA sur la défense mais interdit par la constitution donc en 54 : force armées rebaptisées forces d’auto défense → opinion hostile car crainte de guerre

En 58, kishi veut renégocier le traité de sécurité (pour qu’il soit plus fav au japon), gauche contre mais finalement ça se fait. La ratification du traité se passe en 13 minutes.

Kishi démissionne en 60.

1. les formes de l’apaisement

La politique du gouvernement Ikeda (60-64) : priorité à la paix sociale et à la croissance économique avec le plan Ikeda (x2 PIB)

Il use et dvpt une politique clientéliste (60 - …) en implantant le PLD dans l’électorat avec 3 “ban” (éléments) : clientèles organisées, notoriété des candidats et fonds.

dvpt de la politique par l’argent à grande échelle : achat de votes, grand travaux dans les fiefs ruraux, trafic d’influence → corruption ? flou.

→ bcp de scandale politico-financiers